

CONSUMER ELECTRONICS SHOW  
**MICROSOFT ET INTEL JOUENT LEUR VA-TOUT**  
PAGE 8

↓ **S & P TSX**  
12 188,64  
-48,76 (-0,40%)

↓ **S & P 500**  
1277,81  
-3,25 (-0,25%)

↓ **DOW JONES**  
12 359,92  
-55,78 (-0,45%)

↓ **PÉTROLE**  
101,56 \$US  
-0,25 \$US (-0,25%)

↓ **DOLLAR**  
97,37  
-0,76 ¢US

## Performance médiocre de l'emploi au Québec

RUDY LE COURS

L'automne aura été désastreux pour le marché du travail au Québec, seule province qui a terminé l'année avec moins d'emplois qu'au 1<sup>er</sup> janvier.

En décembre, le Québec s'est distingué du reste du Canada par la perte de 25 700 emplois, poussant l'hémorragie à 51 000 par rapport au début de l'année, selon les données de Statistique Canada.

D'un océan à l'autre, le nombre d'emplois a augmenté de 17 500, après deux reculs mensuels d'affilée. Cela n'aura pas suffi toutefois à contenir le taux des demandeurs d'emploi qui augmente d'un dixième, à 7,5%. Tous les nouveaux emplois sont à temps partiel et se retrouvent dans la catégorie précaire des travailleurs autonomes.

C'est néanmoins moins mauvais que les résultats du Québec, où le taux de chômage a bondi de sept dixièmes, à 8,7%. C'est 1,2 point de plus qu'un an plus tôt. Il se situe maintenant à un point de pourcentage plus élevé que celui de l'Ontario, qui s'est enrichi de 91 300 emplois, de janvier à décembre. En début d'année, le taux de chômage québécois était inférieur à celui de son grand voisin occidental.

La perte d'emplois de décembre au Québec s'ajoute aux 30 500 postes supprimés en novembre. Il s'agit de la pire séquence à ce jour. Si on ajoute à cela le recul d'octobre, on arrive à une saignée de 69 500 postes au quatrième trimestre.

Voir **EMPLOI** en page 4

## AFGHANISTAN

## Garda risque l'expulsion

MARTIN VALLIÈRES

La firme de sécurité montréalaise Garda World risque l'expulsion de lucratifs contrats en Afghanistan après l'arrestation de quatre de ses employés locaux, soupçonnés de trafic d'armes par les autorités afghanes.

Ces employés de Garda – deux Afghans et deux ressortissants britanniques – sont détenus à Kaboul depuis mardi après avoir été interceptés en possession de 30 fusils d'assaut AK-47, sur lesquels les numéros d'identification auraient été effacés.

De plus, selon les autorités afghanes, ces quatre employés de Garda n'auraient pu produire les documents officiels qui sont requis pour posséder de telles armes militaires, notamment parce qu'elles sont très prisées des militants terroristes.

Depuis l'annonce de ces arrestations, jeudi en conférence de presse à Kaboul, la société Garda réfute les allégations de trafic d'armes des autorités afghanes.

Voir **GARDA** en page 4



## LE NOUVEAU QUÉBEC INC.

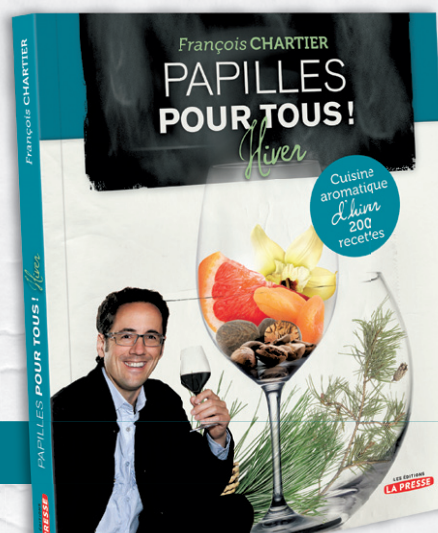
Derrière les Bombardier, SNC-Lavalin et Cascades se profile une nouvelle vague d'entreprises aux visées mondiales. Plus discrets que leurs aînés, les dirigeants du Québec inc. nouvelle mouture n'en sont pas moins ambitieux.

PAGES 2 ET 3.

PHOTOMONTAGE LA PRESSE

« Chaque jour, en cuisine, François Chartier nous simplifie la tâche. »

- Thérèse Parisien, 98.5 FM



2<sup>e</sup> tome de la collection Papilles pour tous!

Offert en librairie ou sur [librairie.lapresse.ca](http://librairie.lapresse.ca)

LES ÉDITIONS LA PRESSE

## DES ENTREPRISES AUX VISÉES MONDIALES

# LE NOUVEAU QUÉBEC INC.

Le Québec a soudainement découvert au début des années 80 qu'il était une pépinière d'entrepreneurs créatifs et audacieux avec l'entrée en Bourse des Bombardier, Quebecor, Cascades, Groupe Jean Coutu et autres Transcontinental. Trente ans plus tard, un nouveau Québec inc. est en train de prendre forme avec l'arrivée d'une garde montante – plus discrète et résolument plus anonyme – d'entrepreneurs et de gestionnaires tout aussi créatifs que leurs prédécesseurs, mais davantage animés par la volonté de rayonner à l'extérieur du Québec.



JEAN-PHILIPPE DÉCARIE

La naissance du Québec inc. dans les années 80 a coïncidé avec l'arrivée en Bourse, de 1983 à 1987, de plus de 200 entreprises québécoises qui avaient jusque-là financé leur développement de façon on ne peut plus traditionnelle, c'est-à-dire par endettement bancaire.

Au plus fort de la récession de 1981-1982, les entreprises québécoises versaient en paiements d'intérêt jusqu'à 85 % de leurs profits avant impôts, alors que cette ponction était de 25 %, cinq ans plus tôt.

«Il n'y avait pas beaucoup de sources de financement alternatives, se rappelle Jacques Ménard, qui était à l'époque à la tête du courtier Burns Fry. Avec la mise en place du Régime d'épargne actions, le financement par actions est devenu un moyen extrêmement efficace d'aller chercher des capitaux pour les entreprises québécoises.»

En devenant des sociétés inscrites en Bourse, obligées de dévoiler leurs résultats trimestriels et de convoquer des assemblées annuelles, ces entreprises sont devenues publiques. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

«La majorité des entreprises du nouveau Québec inc. ne cherchent pas à devenir publiques. Elles ont accès à des sources multiples de capital de risque, de capital de départ et de développement, à des fonds de travailleurs ou à du financement bancaire à bon prix», poursuit le président de BMO Groupe financier, Québec.

l'extérieur du Québec. La minière Osisko qui vient tout juste d'être créée a réussi en cinq ans à lever 1 milliard et à lancer son projet de mine d'or à Malartic. Ce sont des entreprises qui ont du chien et dont la pérennité est moins problématique que celle de la génération précédente », souligne-t-il.

**Au plus fort de la récession de 1981-1982, les entreprises québécoises versaient en paiements d'intérêt jusqu'à 85 % de leurs profits avant impôts, alors que cette ponction était de 25 %, cinq ans plus tôt.**

La nouvelle génération d'entrepreneurs et d'entreprises qui sont déjà bien établis ou en voie de le devenir présente aussi des caractéristiques qui lui sont propres.

«Des entreprises telles que Le Cirque du Soleil, Aldo ou le Groupe Lallemand sont nettement plus orientées vers l'international. Le Groupe Sanimax, de la famille Couture, poursuit son développement continental.

«Même chose avec Lassonde qui attaque le marché américain ou Simons qui va ouvrir ses nouveaux magasins à

Eric Boyko, président de Stingray Digital et membre militant du nouveau Québec inc., partage la vision de Jacques Ménard, mais déplore le manque de visibilité de la nouvelle génération d'entrepreneurs.

«Ils dirigent des entreprises privées et plusieurs veulent demeurer privés. C'est dommage parce qu'on entend peu parler d'eux et de leur entreprise alors que leur succès pourrait avoir un effet d'émulation auprès des jeunes et de toute la population du Québec», expose Eric Boyko.



**« La majorité des entreprises du nouveau Québec inc. ne cherchent pas à devenir publiques. Elles ont accès à des sources multiples de capital de risque, de capital de départ et de développement, à des fonds de travailleurs ou à du financement bancaire à bon prix. »**

— Jacques Ménard, président de BMO Groupe financier, Québec

## DES ENTREPRISES AUX VISÉES MONDIALES



David Segal, président de DAVIDsTEA, et son associé Herschel Segal (à droite).

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

# DAVID ET HERSCHEL SEGAL

## Le développement à la vitesse grand V de DAVIDsTEA

JEAN-PHILIPPE DÉCARIE

David Segal a mis au point le concept des boutiques DAVIDsTEA il y a quatre ans, après avoir convaincu son associé Herschel Segal – qui est aussi le frère de son grand-père – d'embarquer dans l'aventure. À la suite de deux années d'intenses préparatifs, ils ont ouvert en un peu plus de 30 mois pas moins de 70 magasins. « Ça nous a pris deux ans pour réaliser ce succès instantané », souligne, avec un brin d'ironie, Herschel Segal.

Depuis la fin de 2009, les boutiques DAVIDsTEA essaient un peu partout au Québec, au Canada et maintenant aux États-Unis, sans pour autant afficher de parti pris pour un type de clientèle particulier.

Si le premier magasin a vu le jour rue Queen, à Toronto, il a été rapidement suivi par l'ouverture de la boutique de l'avenue du Mont-Royal, coin de la Roche, dans l'édifice voisin de celui où habitait David Segal, le créateur et le promoteur de la chaîne de boutiques qui porte son nom.

Loin d'être un concept urbain, on retrouve des DAVIDsTEA à Trois-Rivières, Chicoutimi ou au Carrefour Laval. Les deux

dernières boutiques ont ouvert leurs portes en décembre dernier à New York, dans Manhattan.

C'est dans le magasin de la rue Saint-Viateur, coin Jeanne-Mance, tout juste ouvert lui aussi en décembre, que l'on rencontre les propriétaires de ces boutiques nouveau genre où l'on cultive la tradition millénaire de la dégustation et du commerce du thé avec un succès évident si on se fie au va-et-vient incessant des clients.

« J'aime le thé. J'étais un amateur et pourtant je ne voyais aucun lieu où on pouvait découvrir des variétés nouvelles ou différentes et en acheter dans une atmosphère agréable. L'idée, c'était de créer cet endroit », explique David Segal.

### Un lancement préparé

David Segal avait 25 ans lorsqu'il a mis au point le concept des magasins DAVIDsTEA. Mais pour transposer son idée dans le monde implacable et bien réel du commerce de détail, il a pu compter sur les conseils d'un des plus grands spécialistes du domaine au Québec: Herschel Segal, le fondateur de la chaîne de magasins de vêtements Le Château.

« Lorsque j'ai quitté Le Château, en 2006, je cherchais un hobby pour m'occuper. J'avais le goût d'investir dans des projets d'affaires. J'ai fondé la société New Equity Corporation et David est venu

David m'a proposé son projet, là j'ai embarqué. »

Pendant deux ans, David va rencontrer des fournisseurs. Il se rend en Inde et au Sri Lanka. Il met sur pied un laboratoire et embauche des spécialistes à

150 théés différents, insiste David Segal. Les gens vivent une expérience quand ils viennent chez nous. Un peu comme dans les boutiques spécialisées dans le vin. »

Lorsque la première boutique est ouverte, l'organisation est prête à faire face à la situation. Deux ans et demi plus tard, le groupe exploite 70 boutiques, emploie 1200 personnes, dont 75 à son siège social montréalais.

Au cours des prochaines semaines, sept nouveaux magasins vont voir le jour au Québec, en Ontario, au Manitoba, en Alberta et en Colombie-Britannique.

« Il y a encore beaucoup de place au Canada et on a la structure en place pour la développer. On a des projets d'expansion aux États-Unis et à l'international, mais on va le faire avec des partenaires », précise Herschel Segal, qui a été échaudé dans le passé par les difficultés qu'il a eues à implanter ses magasins Le Château aux États-Unis.

Son jeune partenaire David est prêt, lui, à ouvrir des dizaines et des dizaines de nouvelles boutiques, ce qui pourrait amener à déménager.

« Quand j'ai ouvert le premier magasin au Québec, j'habitais au coin de la rue sur Mont-Royal. Là, j'habite tout juste au coin de notre dernier magasin de la rue Saint-Viateur. »

Depuis la fin de 2009, les boutiques DAVIDsTEA essaient un peu partout au Québec, au Canada et maintenant aux États-Unis, sans pour autant afficher de parti pris pour un type de clientèle particulier.

travailler avec moi. J'avais lancé Le Château en 1959 avec son grand-père », explique le vétérinaire commerçant de 81 ans.

« Dans la première année de New Equity Corporation, on a étudié plus de 40 projets d'investissement. C'était beaucoup de travail, beaucoup de paperasse et on n'a rien vu d'intéressant. Lorsque

Montréal pour sélectionner les variétés de thé et d'infusion qui seront mis en vente dans ses boutiques. On aménage un entrepôt où seront accueillis les théés sélectionnés dans des emballages scellés fabriqués spécialement pour DAVIDsTEA.

« On offre en magasins plus de 100 variétés de thé et une cinquantaine d'infusions. Chaque variété a été sélectionnée parmi

## DES ENTREPRISES À SUIVRE EN 2012

Si de nombreuses entreprises du nouveau Québec inc. tiennent absolument à opérer bien à l'écart du radar des médias, elles ne sont pas timorées pour autant dans leur stratégie de développement. Voici trois entreprises qui font leur marché respectif et qui mériteraient d'être suivies en 2012.

### SANIMAX

Anciennement connue sous le nom Alex Couture, Sanimax est une entreprise plus que centenaire, spécialisée dans le recyclage d'animaux morts en ingrédients pour l'agriculture et la nutrition animale ainsi qu'un fournisseur de cuirs et de peaux reconnu à l'échelle internationale.

Au fil des ans, Sanimax a consolidé une partie du marché nord-américain des sous-produits d'animaux et des huiles végétales qui servent à fabriquer du biodiésel. L'entreprise compte 20 usines au Canada, aux États-Unis et au Mexique et emploie plus de 1100 travailleurs. Sanimax exploite quatre installations au Québec, à Charny, Montréal, Sainte-Rosalie et Verchères.

Sa raffinerie à DeForet, au Wisconsin, produit chaque année 20 millions de gallons de biodiésel distillé pur. L'entreprise récupère annuellement quelque 3 milliards de livres de matières organiques – l'équivalent de 120 000 camions à ordures – quelle recycle sous forme de produits utiles. Son président, Martin Couture, est membre de la Young President's Organization.

### BOUCLAIR

La chaîne de magasins Bouclair a opéré un sérieux recentrage depuis que Peter Goldberg l'a rachetée de ses parents, en 2004. Le jeune entrepreneur a complètement transformé l'ancienne chaîne de magasins de tissus en boutiques de décoration et d'accessoires pour la maison.

Depuis cinq ans, le concept des commerces a été revu, plusieurs magasins ont été fermés, certains déménagés et plusieurs nouvelles boutiques ont vu le jour. La chaîne compte aujourd'hui 115 boutiques. Cinq nouveaux emplacements ont vu le jour en 2011, en Alberta et trois magasins ont été ouverts depuis le mois d'octobre dernier, à Calgary, Guelph et Etobicoke, en Ontario.

La prochaine expansion prévoit l'ouverture de 10 nouveaux magasins au cours des mois à venir, principalement à l'extérieur du Québec. Le siège social de Bouclair se trouve à Pointe-Claire où travaillent 100 personnes. Au total, Bouclair compte 1200 employés.

### CAMOPLAST

L'entreprise Camoplast, de Magog, fondée en 1958, a pris une nouvelle ampleur depuis qu'elle a acquis, en 2010, l'entreprise luxembourgeoise Solideal.

Longtemps sous-traitant de Bombardier, Camoplast Solideal fabrique des chenilles, des roues de caoutchouc, des systèmes de traction, des composantes en polymère et des sous-assemblages thermoplastiques pour des constructeurs de véhicules des secteurs récréatifs, de l'agriculture, de la construction, de l'industriel, de la défense et de l'automobile.

Depuis l'acquisition de Solideal, le nombre d'employés de Camoplast est passé de 1400 à 8500, répartis dans une multitude d'usines au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie. Le groupe compte 5800 employés au Sri Lanka, pays producteur de caoutchouc où l'on transforme directement la matière première en produits industriels.

Camoplast Solideal est dirigée par Pierre Marcouiller depuis maintenant 11 ans. L'ancien propriétaire de Ventimar a transformé Camoplast en une multinationale industrielle.

— Jean-Philippe Décarie

## LA PRESSE AFFAIRES

## À L'AGENDA

■ PRÉVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action K: millier M: million G: milliard

## LUNDI 9 JANVIER

Crédit à la consommation  
(É.-U.) nov.: **7,000 G\$**  
oct.: **7,646 G\$**

Alcoa BPA 4T: **-1,05**

Vox International BPA 3T: **34,05**

## JEUDI 12 JANVIER

Ventes au détail  
(É.-U.) déc.: **0,3%**  
nov.: **0,2%**

Com Dev International BPA 4T: **5,0**

Shaw Communications BPA 1T: **46,0**

Source: Bloomberg

## POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9  
lpa@lapresseaffaires.com

## MARDI 10 JANVIER

Commerce de gros  
(É.-U.) nov.: **0,4%**  
oct.: **1,6%**

Synexx Corp BPA 4T: **1,15**\$US

## VENDREDI 13 JANVIER

Prix des importations  
(É.-U.) déc.: **-0,1%**  
nov.: **0,7%**

JPMorgan & Chase BPA 4T: **94,0**\$US

## MERCREDI 11 JANVIER

Chevron BPA 4T: **3,26**\$US

Exfo BPA 1T: **8,0**¢

Postmedia Network BPA 1T: **88,0**¢

Supervalu BPA 3T: **24,0**\$US

## LUNDI 16 JANVIER

Marchés financiers fermés  
aux États-Unis  
(Jour de Martin Luther King Jr.)

Diagnocure BPA 4T: **-1,0**¢

## SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations:  
www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

		9	4	7				5
8	6			2				1
					9			
1		6						
4				3				
	7	3	8		1	6	2	
7	5			9		4		
			1			9		
6						5		

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier sudoku

1	3	6	5	4	8	9	2	7
8	9	4	3	7	2	1	6	5
5	2	7	9	6	1	8	4	3
4	1	2	8	3	9	5	7	6
9	8	3	7	5	6	2	1	4
6	7	5	2	1	4	3	9	8
3	4	1	6	2	5	7	8	9
7	6	9	1	8	3	4	5	2
2	5	8	4	9	7	6	3	1

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2176

Par Fabien Savary 2175

## POSTE AUX OUTARDES

## Le BAPE dit oui à Hydro

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le projet de construction de poste aux Outardes, sur la Côte-Nord, vient de franchir une nouvelle étape avec le dépôt d'un rapport favorable du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE).

Rendu public hier, le rapport de la commission d'enquête du BAPE estime que le projet d'Hydro-Québec TransÉnergie est justifié et pourrait être autorisé avec certaines conditions afin d'assurer son déploiement dans une perspective de développement

durable. L'organisme est d'avis que les activités traditionnelles de la communauté innue de Pessamit ne seraient pas compromises par la réalisation du projet. Il estime aussi que l'aménagement s'insérerait dans son milieu d'accueil sans interférer sur le statut de réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Upichka.

Hydro-Québec TransÉnergie projette la construction d'un nouveau poste de sectionnement à 735-315 kV sur le territoire de Rivière-aux-Outardes, dans la MRC de Manicouagan.

## Garda risque l'expulsion

## GARDA

suite de la page 1

Si les armes saisies étaient mal identifiées, selon Garda, c'est parce qu'elles étaient destinées à des essais dans un stand de tir avant d'en effectuer un achat «dans les règles» afin d'en équiper une partie de ses effectifs afghans.

Malgré ces explications de Garda, les autorités afghanes semblent déterminées à lui enlever ses permis d'exploitation, comme elles ont commencé à le faire parmi les nombreuses firmes de sécurité étrangères dans ce pays afin de les remplacer par des effectifs afghans.

«Effacer l'identification sur des armes est un crime sérieux en Afghanistan. Nous allons interpellier les dirigeants de cette entreprise (Garda). Ils devront payer leur dû au gouvernement afghan et ne pourront plus faire affaire ici après cela», a indiqué Sediq Sediqqi, porte-parole du ministère afghan de l'Intérieur.

Au siège social de Garda à Montréal, hier, on ne pourrait préciser la teneur des discussions avec les autorités afghanes afin d'éviter l'expulsion.

«Cette situation est gérée par notre bureau régional de Dubaï, qui supervise nos activités dans tout le Moyen-Orient. Nous en saurons davantage à leur retour de week-end là-bas, ce dimanche (demain)», a indiqué Isabelle Panelli, responsable des relations avec les médias chez Garda.

Entre-temps, l'impact sur les affaires de Garda d'une possible expulsion d'Afghanistan demeure difficile à quantifier. En Bourse, d'ailleurs, le cours de son action a peu fluctué. Il s'est maintenu autour de 7,75\$ depuis jeudi.

Au siège social de Garda à Montréal, on refusait hier de donner des détails sur les

contrats en Afghanistan pour des raisons de sécurité des clients et de concurrence.

Du côté des analystes boursiers, on disait hier manquer d'informations à jour pour estimer «l'impact matériel» d'une expulsion d'Afghanistan sur les prochains résultats financiers de Garda.

Selon le correspondant du quotidien *New York Times* à Kaboul, Garda aurait quelque 375 employés en Afghanistan, dont au moins 35 seraient d'origine étrangère.

Par ailleurs, en juin dernier, à son assemblée d'actionnaires à Montréal, Garda avait divulgué des contrats d'une valeur de 60 millions de dollars en quatre ans pour la protection de personnel diplomatique étranger en poste en Afghanistan.

Les délégués diplomatiques du Canada dans ce pays ne font pas partie de la clientèle de Garda, a-t-on confirmé hier au ministère des Affaires étrangères à Ottawa. Le Canada a aussi quelque 950 militaires et employés de soutien encore en poste à Kaboul pour des mandats de formation des policiers et des soldats afghans.

En plus des soldats des forces de l'OTAN, des milliers d'employés de sociétés de sécurité privées travaillent en Afghanistan pour fournir leurs services aux forces étrangères, aux représentations diplomatiques et aux organisations humanitaires.

Toutefois, leurs relations avec les autorités afghanes se sont détériorées depuis que le président Hamid Karzaï accuse ces firmes étrangères de ne pas respecter la loi locale et d'enlever du travail aux Afghans.

Dans la population, le personnel de ces firmes de sécurité étrangères est de plus en plus apparenté à des mercenaires armés.

— Avec Agence France-Presse, Reuters et le *The New York Times*

## ÉTATS-UNIS

## L'économie reste faible malgré la baisse du taux de chômage

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Les bons chiffres de l'emploi pour le mois de décembre aux États-Unis confirment le redressement progressif de l'économie américaine, mais celle-ci reste faible et devrait se reprendre encore lentement en 2012.

Le département du Travail a annoncé hier que le taux de chômage du pays était tombé à 8,5% en décembre, son niveau le plus bas depuis février 2009, et que l'économie américaine avait créé 200 000 emplois en un mois, soit deux fois plus qu'en novembre.

Après la parution de bon nombre d'indicateurs économiques bien orientés, ces chiffres apportent «des

preuves supplémentaires de l'amélioration du marché du travail, qui est conforme à l'accélération de l'économie au second semestre», relève Michael Gapen, économiste de Barclays Capital.

Les États-Unis ont cependant encore de nombreux défis à relever.

La baisse du chômage masque le fait que de nombreuses personnes cessent progressivement de chercher du travail, alors que près de deux ans après le début de la reprise de l'emploi, on devrait au contraire voir des chômeurs jusque-là découragés venir grossir en masse les rangs de la population active.

Quand aux créations de postes, font remarquer plusieurs économistes, elles

ont vraisemblablement été gonflées en décembre par les embauches temporaires pour la fin de l'année. Sur l'ensemble du dernier trimestre, la hausse de l'emploi a ralenti par rapport au troisième.

Or «l'emploi est le cœur du problème», souligne Joel Naroff, de Naroff Economic Advisors.

Pour assurer ce que les économistes appellent un cercle vertueux de croissance, il faut des embauches massives et des hausses de salaire pour libérer progressivement la propension des Américains à dépenser.

Mais pour l'instant, on n'a pas encore «la preuve que l'économie est sur la voie de créations d'emplois bien plus fortes», estime Nigel Gault, du cabinet IHS Global Insight.



PHOTO BECK DIEFFENBACH, ARCHIVES REUTERS

La baisse du chômage aux États-Unis masque le fait que de nombreuses personnes cessent progressivement de chercher du travail.

## Performance médiocre de l'emploi au Québec

## EMPLOI

suite de la page 1

«Je ne suis pas alarmiste, insiste Joëlle Noreau, économiste principale chez Desjardins. J'ai souvent vu de beaux revirements et on pourrait assister à une correction au cours des prochains mois.»

C'est aussi l'avis de Matthieu Arseneau, économiste à la Banque Nationale. «Malgré l'ampleur alarmante de la détérioration, il ne faut pas conclure que l'économie de la province est en récession, insiste-t-il. Nous pensons que les chiffres sur l'emploi au Québec devraient être nettement meilleurs dès l'an prochain.»

L'agence fédérale mène tous les mois son «Enquête sur la population active» auprès de quelque 56 000 ménages à l'échelle du pays. Malgré la grande taille de l'échantillon, les résultats mensuels sont volatils. Il vaut mieux se fier à la tendance observée au cours des trois ou des six derniers mois.

Force est alors de constater que la dégradation du marché du travail observée à l'échelle du pays est bien plus prononcée au Québec.

Le taux de chômage au

## ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DE DÉCEMBRE À DÉCEMBRE (en milliers)

	CANADA	QUÉBEC	ONTARIO
2001	53,7	42,6	29,4
2002	580,9	162,8	209,8
2003	275,4	16,1	129,7
2004	219,3	46,7	70,7
2005	257,2	64,1	90,1
2006	349,4	39,2	117,3
2007	354,9	89,6	81,6
2008	63,5	-4,4	15,3
2009	-189,0	-17,9	-120,8
2010	368,5	101,8	185,5
2011	199,2	-51	91,3

Sources: Statistique Canada (Enquête sur la population active), Desjardins Études économiques

Canada a atteint son creux du présent cycle de 7,1% en septembre. Il a depuis grimpé de quatre dixièmes. Le creux du Québec a été atteint en juillet à 7,5%. «À moins d'une remontée significative en janvier ou février, il serait surprenant que l'emploi au Québec retourne à son sommet de l'été 2011 d'ici à la fin de 2012», prévient Jacques Marcil, économiste principal chez TD.

En juillet, le Québec comptait 3 980 000 emplois, ce qui représente un écart à combler de 77 300. C'est une cible que le Québec a pu franchir à trois reprises seulement au cours des 11 dernières années, dont deux suivaient une récession ou un net ralentissement.

Le taux d'emploi, qui reflète la proportion des détenteurs d'un gagne-pain au sein de la cohorte des 15 ans et plus, n'était plus que de 59,1% en décembre. «Il s'agit du taux le plus faible depuis mars 2002», rappelle M<sup>me</sup> Noreau.

Elle souligne cependant que la perte de 51 000 emplois observée de décembre à décembre est une sorte d'illusion. En décembre 2010, le nombre d'emplois au Québec avait augmenté de 25 000 portant le total à son sommet de l'année. La perte de décembre 2011 porte le total à son niveau le plus faible de l'année. Si on calcule la variation du nombre d'emplois selon la méthode des moyennes annuelles, on obtient plutôt 38 500 emplois de plus en 2011 qu'en 2010. En revanche, le chiffre de 2010 est ramené de 101 800 à 66 700. Cela renforce l'idée qu'il faudra du temps pour retrouver le nombre d'emplois observé en juillet.

Même s'il devait y avoir une certaine reprise des embauches durant l'hiver, tous les économistes s'entendent pour dire que 2012 sera au mieux marqué par une faible croissance économique au pays et que celle du Québec pourrait bien être inférieure à la moyenne canadienne.

**AFFAIRES** 700

---

**710 OCCASIONS D'AFFAIRES**

A ST-LAURENT, grand condo 3½ neuf, stat. int., toutes commodités, loc. garantie 900\$/mois, bail de 1 an, 514-969-6929.

---

**715 FINANCEMENT**

1-514-241-7000 - Sécur Finance  
Prêts hyp.: rés., locaux, comm., construction.  
www.securfinance.com

---

1<sup>ère</sup> / 2<sup>e</sup> HYPOTHÈQUE ET CONSTRUCTION  
Commercial • Industriel • Résidentiel  
DENCOL, 514-342-1356 (agent protégé)

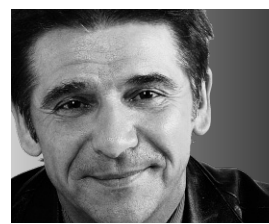
LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...

**VOYAGE**

Tous les mercredis et samedis dans **La Presse**

## REVENU QUÉBEC

## D'un heureux à un cancéreux pénalisé



MICHEL GIRARD  
CHRONIQUE

J'ai deux nouvelles fiscales pour vous : une bonne et une mauvaise. Commençons positivement avec la bonne.

Il a finalement « suffi » d'une chronique pour que Revenu Québec règle le dossier de Marchés Lambert et lui fasse parvenir un chèque de quelque 600 000 \$ à titre de remboursement de la TVQ.

Rappel du litige. Dans ma récente chronique « Revenu Québec lui doit 1 million », Luc Lambert, propriétaire et directeur général du groupe d'alimentation Marchés Lambert, dénonçait l'injuste traitement dont il se disait victime de la part de Revenu Québec. Sous prétexte que l'entreprise n'aurait pas produit toutes les déclarations requises, Revenu Québec lui retenait plus de 1 million de dollars de remboursement de TVQ et de TPS accumulé depuis les sept derniers mois.

M. Lambert ne savait plus à quel saint se vouer après avoir « faxé, refaxé et rerefaxé » nombre de fois la déclaration supposément manquante au montant de

0,00 \$ ! Il en est venu à penser que Revenu Québec le traitait ainsi par vengeance.

« C'est en effet la troisième fois que Revenu Québec met notre entreprise en difficulté par laxisme et incompétence. »

Dans sa réplique à ma chronique sur Marchés Lambert, le président-direc-

**Leçon à tirer de l'affaire Marchés Lambert : surveillez vos affaires fiscales et, surtout, n'ayez pas peur de vous battre contre Revenu Québec et Revenu Canada.**

teur général de Revenu Québec, Jean St-Gelais, affirme que « Revenu Québec a la conviction d'avoir agi correctement » dans ce dossier.

Quoi qu'il en soit, le dossier de Marchés Lambert est maintenant réglé avec Revenu Québec, la TVQ étant remboursée.

Mais avec le fisc, il n'y a jamais rien de simple. Marchés Lambert doit maintenant courir après Revenu Canada. En effet, il lui reste

à recevoir un remboursement de TPS de 400 000 \$.

Comme on sait, Revenu Québec administre la perception de la TPS pour le compte du fédéral. Mais le fisc québécois n'a pu émettre à Marchés Lambert le chèque de remboursement de TPS parce qu'un message apparaissait dans le système, Revenu Canada n'autorisant pas le remboursement.

Quel est le problème ? Lors de l'appel de Revenu Québec l'informant que son chèque de remboursement de TVQ lui serait finalement envoyé, Luc Lambert a appris que Revenu Canada bloquait le remboursement de TPS en

Lambert, un agent de Revenu Canada a finalement corrigé l'erreur et le remboursement des 400 000 \$ de TPS devrait suivre prochainement.

Leçon à tirer de l'affaire Lambert : surveillez vos affaires fiscales et, surtout, n'ayez pas peur de vous battre contre Revenu Québec et Revenu Canada.

#### L'intransigeance envers un cancéreux

Parole de Nicolas Simard, avocat en litige fiscal chez Spiegel Sohmer, « votre article (sur Marchés Lambert) démontre bien ce que vivent plusieurs de nos clients tous les jours. Après avoir été avocat pour Revenu Canada pendant plus de neuf ans, je peux vous affirmer que l'ARQ (Agence Revenu Québec) est définitivement plus agressive au niveau des cotisations et du recouvrement que l'ARC (Agence Revenu Canada) ».

Pourquoi ? « Je crois que cela s'explique par le manque d'expérience de plusieurs vérificateurs qui compensent par l'agressivité. Les vérificateurs plus expérimentés de Revenu Québec sont beaucoup plus raisonnables que les jeunes à l'intérieur de l'organisation. Il suffit de faire affaire avec un chef d'équipe pour s'en rendre compte. »

Cela dit, voici un cas fort révélateur qui démontre à quel point Revenu Québec peut se montrer intransigent et sans cœur.

Le bureau de M<sup>e</sup> Simard

représente un client qui a fait l'objet d'une vérification de la part de Revenu Canada. Et un avis de cotisation, pour ventes additionnelles à celles déclarées par le client, a été émis.

« Puisque le contribuable a un sérieux cancer, explique M<sup>e</sup> Simard, l'ARC (Revenu Canada) a décidé de ne pas cotiser de pénalités pour grosse négligence. Lorsqu'une personne souffre de telle façon, on peut comprendre que l'attention portée à la tenue de livres ne soit pas aussi grande qu'en temps normal. »

Qu'a fait Revenu Québec après avoir pris connaissance du nouvel avis de cotisation envoyé au contribuable cancéreux ?

Réponse de M<sup>e</sup> Simard : « Revenu Québec s'est basé sur la vérification de l'ARC pour cotiser les mêmes ventes non déclarées, mais avec pénalités, ce qui augmente l'impôt payable de 50 % ».

Dans sa réaction à ma chronique sur Marchés Lambert, le PDG de Revenu Québec, Jean St-Gelais écrivait : « D'entrée de jeu, nous voulons souligner que Revenu Québec a pour objectif de traiter tous les contribuables équitablement. Nous visons à être justes pour tous. Cela est l'essence de notre mission. »

Bel objectif ! Mais pourquoi Revenu Québec pousse-t-il l'odieux jusqu'à imposer au contribuable cancéreux une pénalité de 50 % alors que Revenu Canada ne le fait pas ?

## URANIUM QUÉBÉCOIS

## Les fonds d'investissement publics au rendez-vous

HUGO FONTAINE

Malgré la controverse que suscite l'uranium, les fonds d'investissement publics appuient des sociétés qui cherchent ou mettent en valeur des gisements du métal radioactif sur le territoire québécois.

Le 29 décembre dernier, le fonds d'investissement SIDEX, commandité par le gouvernement du Québec et le Fonds de solidarité FTQ, a consenti un prêt transitoire de 3 millions de dollars à un taux d'intérêt annuel de 8 % à Ressources Strateco, qui développe le projet d'uranium le plus avancé au Québec. En contrepartie, SIDEX obtient 500 000 bons de souscription de Strateco (RSC à la Bourse de Toronto) au prix de 75 cents l'action, qui se négociait à 43 cents en fin de journée hier. En 2010, SIDEX avait consenti deux prêts semblables à Strateco, pour une somme totale de 6,25 millions.

Le plus récent prêt de SIDEX survient quelques jours après la conclusion d'une entente sur l'information et la communication entre Strateco et les Cris de Mistissini. Cela pourrait préparer le terrain aux autorisations gouvernementales pour le programme d'exploration souterrain de Strateco, même si les Cris s'opposent toujours à l'exploitation éventuelle d'une mine d'uranium sur leur territoire.

Pour SIDEX, une entente était un prérequis pour le prêt. « L'acceptabilité sociale fait partie de nos critères de sélection, soutient la directrice aux investissements, Isabelle Cadieux. Dans le cas de Strateco, ce qui était important pour nous, c'est qu'il y ait une entente signée. Sans entente, il n'y aurait pas eu de prêt. »



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

Le 29 décembre dernier, le fonds d'investissement SIDEX, commandité par le gouvernement du Québec et le Fonds de solidarité FTQ, a consenti un prêt transitoire de 3 millions de dollars à un taux d'intérêt annuel de 8 % à Ressources Strateco, qui développe le projet d'uranium le plus avancé au Québec (notre photo).

#### 14 investissements

Ce n'est pas la première fois que SIDEX (Société d'investissement dans la diversification de l'exploration) soutient des projets uranifères. Entre 2005 et 2010, SIDEX a effectué 14 investissements associés à l'uranium, pour un total de quelque 4 millions, en excluant les prêts et l'exercice de bons de souscription. La liste, mise à jour en août 2011, inclut un investissement de 402 000 \$ en 2006 dans

Uracan Resources, dont les travaux en Basse-Côte-Nord suscitent toujours la grogne de plusieurs citoyens de la région.

SIDEX, fondée en 2001 pour favoriser la diversification de l'exploration, est dotée d'un fonds de 50 millions, dont 35 millions proviennent du ministère des Finances du Québec, et 15 millions du Fonds de solidarité.

De son côté, le fonds Sodémex, dont le seul

commanditaire est la Caisse de dépôt et placement du Québec, détenait un peu plus d'un million d'actions de Strateco au 31 décembre 2010. Sodémex détenait aussi 3,4 millions d'actions de Dios et 937 445 actions d'Azimut, deux sociétés qui recherchent notamment, mais pas exclusivement, de l'uranium. Le fonds possède aussi des participations dans des entreprises qui ont déjà cherché de l'uranium, mais

dont l'attention se porte aujourd'hui sur d'autres métaux.

Le Fonds de solidarité FTQ – qui n'est pas un fonds public – affichait dans son bilan du 31 mars 2011 un investissement de 15 000 \$ dans Strateco, de même que 347 000 \$ dans Azimut et 184 000 \$ dans Dios. Le Fonds ne précise pas s'il s'agit de capital-actions, de titres de dette, ou d'un mélange des deux.

## Le ministre Gignac compare le Nord aux pays émergents

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le territoire couvert par le Plan Nord offre un environnement d'affaires comparable à celui de pays émergents comme l'Inde, a déclaré hier le ministre des Ressources naturelles, Clément Gignac.

M. Gignac a donné l'exemple des limites aux réseaux électriques et de communication pour décrire à un groupe de gens d'affaires les réalités

auxquelles les entreprises sont confrontées au nord du 49<sup>e</sup> parallèle.

« On est au Québec, au Canada, un pays industrialisé avec un niveau de vie parmi les plus élevés, mais, dans le Nord, il y a des similitudes avec l'Inde et les pays émergents », a-t-il dit.

Avec le premier ministre Jean Charest, M. Gignac dirigera à partir de demain une mission exploratoire qui

visera à favoriser des occasions d'affaires dans le cadre du Plan Nord.

La délégation sera composée de représentants de 25 entreprises de la région de Québec. Le maire de Québec, Régis Labeaume, sera aussi du voyage.

Pour illustrer l'ampleur des défis et des occasions d'affaires, M. Gignac a présenté aux participants, réunis hier pour une rencontre préparatoire,

le contexte très différent du territoire couvert par le Plan Nord.

Le ministre a ainsi donné l'exemple d'entreprises minières qui doivent générer elles-mêmes leurs propres infrastructures d'alimentation électrique.

M. Gignac a aussi cité l'absence de fibre optique dans certains secteurs, ce qui limite l'accès à l'internet.

« Les gens qui vont aller

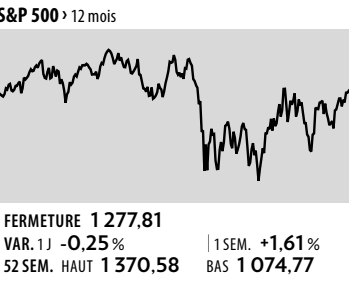
travailler dans le Nord vont vouloir rester en contact avec leurs amis dans le Sud par l'entremise de Facebook et il faudra leur offrir des options et des facilités, comme s'ils sont à Montréal et à Québec, mais avec la réalité du Nord », a-t-il dit.

La mission, qui durera trois jours, explorera les participants au complexe La Grande et dans la communauté crie d'Oujé-Bougoumou.

# LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

## LES BOURSES

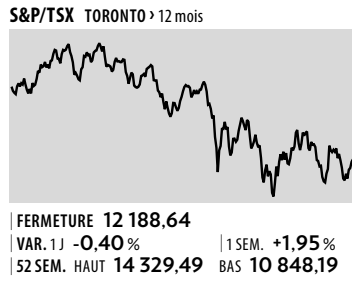
### ÉTATS-UNIS



### DANS LE MONDE

	FERMETURE	VAR. 1J (pts)	VAR. (%)
Brazil Bovespa (Brésil)	58 600,37	54,29	0,09
CAC 40 (France)	3 137,36	-7,55	-0,24
DAX (Allemagne)	6 057,92	-38,07	-0,62
DJ Euro Stoxx 50 (Europe)	2 400,15	1,60	0,07
FTSE 100 (Angleterre)	5 649,68	25,42	0,45
Hang Seng (Hong Kong)	18 593,06	-220,35	-1,17
Mexico Bolsa (Mexique)	36 804,05	-213,90	-0,58
FTSE MIB (Italie)	14 645,64	-121,58	-0,82
NIKKEI 225 (Japon)	8 390,35	-98,36	-1,16
S&P/ASX 200 (Australie)	4 108,50	-34,20	-0,83
Shanghai (Chine)	2 163,40	14,94	0,70
Swiss Market (Suisse)	6 013,83	-12,74	-0,21

### CANADA



### PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
EASTERN PLATI. (ELR)	25 078 726	0,57	0,00
BOMBARDIER (BBD.B)	8 323 008	4,16	0,00
SOUTHERN PACIFIC (STP)	6 682 249	1,54	1,32
CLINE MINING (CMK)	4 761 261	1,91	-7,73
LAKE SHORE GOLD (LSG)	4 482 656	1,43	4,38
TALISMAN ENERGY (TLM)	4 289 835	12,68	-5,44
BANQUE ROYALE (RY)	3 934 783	52,05	-0,55
YELLOW MEDIA (YLO)	3 717 029	0,23	2,22
KINROSS GOLD (K)	3 490 744	12,67	2,10
MERCATOR MINE. (ML)	3 384 479	1,70	-2,30
MANULIFE FINAN. (MFC)	3 078 440	11,43	0,09
CROCODILE GOLD (CRK)	3 015 181	0,55	5,77
SUNCOR ENERGY (SU)	2 731 312	31,55	0,29
GOLDCORP (G)	2 702 398	45,20	-1,63
QUADRA FNX (QUX)	2 610 984	15,18	0,40
CANADA LITHIUM (CLQ)	2 404 644	0,48	5,49

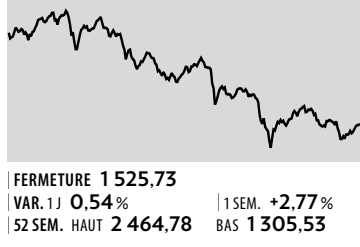
### TITRES GAGNANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
CRAIG WIRELESS S. (CWG)	2 500	0,29	31,82
AVCORP IND. (AVP)	71 000	0,05	25,00
XEBEC ADSORP. (XBC)	2 000	0,13	23,81
ISOTECHNIKA (ISA)	617 820	0,16	19,23
RARE ELEMENT RES. (RES)	704 967	5,83	18,02

### TITRES PERDANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
NEULION (NLN)	20 101	0,29	-27,50
LORUS THER. (LOR)	16 220	0,18	-20,45
CIBT EDUCATION (MBA)	11 000	0,20	-18,75
PHONETIME (PHD)	119 562	0,05	-16,67
CANICKEL MIN. (CML)	8 500	0,04	-12,50

### TSX CROISSANCE PETITES CAPITALISATIONS > 12 mois



### PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
CANASIA IND. (CAJ)	8 232 092	0,05	66,67
BRITTON METALS (BBB)	4 999 908	0,20	-20,00
SHAMARAN PETR. (SNM)	2 922 954	0,34	6,35
WEST AFRICAN (WAI)	2 538 560	0,17	36,00
NOVUS ENERGY (NVS)	2 470 619	0,79	2,60
ZONE RES. (ZNR)	2 149 628	0,13	8,70
MIDLANDS MINE. (MEX)	2 123 300	0,06	33,33
REDHILL RES. (RHR)	2 119 561	0,12	14,29
FAN CAMP EXPLOR. (FNC)	1 796 000	0,31	0,00
SEREBRA LEAR. (SLC)	1 633 500	0,08	0,00

CONSULTEZ les cotes boursières en tout temps sur [laPresseaffaires.com](http://laPresseaffaires.com)

## PÉTROLE



Variation 1 JOUR -0,25 \$US  
Variation 1 SEM. +1,92%  
Variation 1 AN +14,91%

## FONDS INDICIELS

	FERM.	1J (\$)	1J (%)	1AN (%)
S&P/TSX comp. (XIC)	19,21	-0,08	-0,41	-8,44
S&P/TSX 60 (XIU)	17,41	-0,07	-0,40	-8,99
S&P/TSX fin. (XFN)	21,51	-0,10	-0,46	-6,36
S&P/TSX éner. (XEG)	17,34	-0,10	-0,57	-12,86
S&P/TSX or (XGO)	23,41	-0,04	-0,17	-3,66
Oblig. c. terme (XSB)	29,25	0,02	0,07	1,49
Oblig. l. terme (XBB)	31,49	0,08	0,25	6,39
S&P 500 (XSP)	14,55	-0,03	-0,21	-0,14

## CANADA LPA 100 (HEBDOMADAIRE)

La Presse Affaires présente une sélection de 100 titres inscrits à la Bourse de Toronto.

	FERM. (\$)	VARIATION 1J (%)	VOLUME (100)	VAR. CETTE SEM. (%)	52 SEM. HAUT	52 SEM. BAS	DIV. ANN.
<b>MATÉRIAUX</b>	<b>3 353,25 pts</b>	<b>-0,63</b>		<b>4,58</b>			
▲ Tembec (TMB)	3,04	0,03	1,00	358	8,96	6,40	2,12 0,00
▲ Kinross (K)	12,67	0,26	2,10	34 907	8,94	18,17	11,08 0,12
▲ Domtar (UFS)	88,55	1,22	1,40	257	8,64	102,31	63,88 1,40
▼ Teck Res. (TCK.B)	38,35	-0,14	-0,36	10 394	6,79	64,62	27,39 0,80
Osisko (OSK)	10,46	0,07	0,67	11 539	6,30	15,86	9,18 0,00
Barrick (ABX)	48,87	0,01	0,02	16 508	5,89	55,36	42,06 0,61
▼ Iamgold (IMG)	17,03	-0,45	-2,57	13 940	5,25	23,79	15,07 0,25
Ivanhoe (IVN)	19,04	-0,10	-0,52	2 061	5,25	28,98	12,85 0,00
▼ Agrium (AGU)	71,80	-1,30	-1,78	5 481	5,00	98,02	63,93 0,45
Agnico-Eagle (AEM)	38,82	0,13	0,34	5 470	4,78	75,39	35,35 0,64
▼ Cascades (CAS)	4,63	-0,07	-1,49	231	4,51	7,75	3,51 0,16
▲ Semafo (SMF)	6,86	0,17	2,54	13 497	3,94	11,64	6,06 0,02
▼ Potash (POT)	42,94	-1,02	-2,32	21 761	1,97	63,19	39,82 0,28
▼ Goldcorp (G)	45,20	-0,75	-1,63	27 024	-0,02	55,93	38,99 0,55
▼ Canam (CAM)	3,97	-0,21	-5,02	268	-1,77	8,85	2,81 0,00
<b>TECHNOLOGIES</b>	<b>112,47 pts</b>	<b>0,91</b>		<b>2,99</b>			
▲ Research in Motion (RIM)	15,78	0,41	2,67	16 596	6,62	69,30	12,80 0,00
Exfo (EXF)	6,20	0,00	0,00	16	1,31	12,84	5,38 0,00
CGI (GIB.A)	18,85	-0,03	-0,16	4 442	-1,82	24,30	16,92 0,00
<b>SANTÉ</b>	<b>750,67 pts</b>	<b>1,09</b>		<b>2,83</b>			
▲ Paladin Labs (PLB)	43,00	0,49	1,15	48	3,02	45,60	30,80 0,00
▲ Valeant Pharma (VRX)	48,82	0,71	1,48	6 597	2,43	54,28	29,85 0,00
Atrium Inno. (ATB)	12,14	0,00	0,00	594	2,19	16,80	10,66 0,00
▼ Theratechnologie (TH)	2,45	-0,10	-3,92	467	-12,19	5,98	1,82 0,00
<b>ÉNERGIE</b>	<b>2 812,86 pts</b>	<b>-0,51</b>		<b>2,11</b>			
Suncor Energy (SU)	31,55	0,09	0,29	27 313	7,39	47,27	23,97 0,44
▲ Nexen (NXY)	17,28	0,23	1,35	22 260	6,60	27,11	14,20 0,20
Camco (CCO)	19,08	-0,10	-0,52	3 815	3,64	44,28	17,25 0,40
Can Natural Res. (CNQ)	39,15	-0,18	-0,46	21 604	2,62	50,50	27,25 0,36
Imperial Oil (IMO)	46,58	0,36	0,78	5 318	2,62	54,00	34,15 0,44
Canovus (CVE)	34,62	0,20	0,58	12 276	2,34	38,98	28,85 0,80
Canadian Oil Sands (COS)	23,74	-0,15	-0,63	22 530	2,11	33,94	18,17 0,20
▼ Encana (ECA)	19,26	-0,29	-1,48	12 076	1,96	34,25	18,40 0,80
Enbridge (ENB)	37,79	-0,10	-0,26	9 730	-0,79	38,46	27,05 1,13
Husky Energy (HSE)	24,26	-0,16	-0,66	10 276	-1,78	30,58	20,63 1,20
Transcanada (TRP)	43,71	-0,24	-0,55	8 042	-1,84	44,75	36,10 1,68
▼ Talisman Energy (TLM)	12,68	-0,73	-5,44	42 898	-2,31	24,82	11,34 0,27
<b>CONSOMMATION AUTRE</b>	<b>915,30 pts</b>	<b>1,20</b>		<b>1,82</b>			
▲ Yellow Média (YLO)	0,23	0,01	2,22	37 170	24,32	6,25	0,13 0,00
▲ Magna (MG)	37,28	2,53	7,28	13 347	9,65	61,65	31,91 1,01
▼ Le Château (CTU.A)	1,75	-0,02	-1,13	134	6,06	11,99	1,12 0,00
▼ Transat (TRZ.B)	7,40	-0,25	-3,27	539	5,41	19,93	5,56 0,00
▼ Cogeco Câble (CCA)	53,27	-0,97	-1,79	243	3,74	54,24	40,40 1,00
Rona (RON)	9,99	-0,07	-0,70	344	2,57	15,40	8,64 0,14
▲ Dorel (DII.B)	26,17	0,49	1,91	182	2,43	34,75	21,46 0,60
▲ Gildan (GIL)	19,61	-0,33	-1,65	4 017	2,35	36,47	16,54 0,30
Cogeco (CGO)	49,50	-0,10	-0,20	50	2,29	50,25	37,20 0,72
Aimia (Aeroplan) (AIM)	12,21	0,05	0,41	1 523	2,26	14,14	10,50 0,60
▲ Quebecor (QBR.B)	35,61	0,66	1,89	1 920	2,06	38,55	26,52 0,20
Uni-Select (UNS)	26,75	0,25	0,94	40	1,90	29,50	24,35 0,48
Astral Media (ACM.A)	36,15	0,00	0,00	290	1,86	41,80	31,00 1,00
▲ Shaw (SJR.B)	20,40	0,21	1,04	4 203	0,74	22,45	19,10 0,92
▲ Reitmans (RET.A)	14,68	0,26	1,80	249	-0,94	18,60	13,66 0,80
▼ Tim Hortons (TH)	48,30	-0,52	-1,07	2 937	-2,15	52,75	40,47 0,68
TVA (TVA.B)	8,45	0,02	0,24	22	-3,65	14,98	8,35 0,00
▼ BMTc (GBT.A)	18,02	-0,48	-2,59	4 730	-4,15	23,75	17,81 0,24
<b>FINANCE</b>	<b>1 573,25 pts</b>	<b>-0,36</b>		<b>1,06</b>			
Financière Manuvie (MFC)	11,43	0,01	0,09	30 784	5,35	19,29	10,18 0,52
Sun Life (SLF)	19,64	-0,06	-0,30	14 493	3,92	34,39	17,92 1,44
Banque de Montréal (BMO)	57,99	0,52	0,90	17 404	3,78	63,94	54,38 2,80
▼ Great-West (GWO)	20,68	-0,21	-1,01	2 998	1,37	27,85	19,15 1,23
Brookfield Asset (BAM.A)	28,42	-0,18	-0,63	3 934	1,36	33,51	25,91 0,52
Banque Scotia (BNS)	51,43	-0,21	-0,41	14 070	1,18	61,28	47,54 2,08
Banque CIBC (CM)	74,65	-0,55	-0,73	8 247	1,17	85,56	67,32 3,60
IGM Financial (IGM)	44,64	-0,07	-0,16	820	0,93	51,10	41,05 2,15
Cominar (CUF.U)	22,21	-0,15	-0,67	1 270	0,82	23,00	20,00 1,44
Banque TD (TD)	76,47	-0,18	-0,23	16 717	0,24	86,82	68,13 2,72
Banque Royale (RY)	52,05	-0,29	-0,55	39 348	0,73	61,53	43,30 2,16
Banque Nationale (BN)	72,23	-0,31	-0,43	4 348	0,72	81,98	63,27 3,00
▼ Power Corporation (POW)	23,66	-0,39	-1,62	10 810	-0,67	29,50	20,90 1,16
Banque Laurentienne (LB)	47,34	-0,35	-0,73	328	-1,02	55,87	38,62 1,80
▼ Ind. Alliance (IAG)	26,00	-0,36	-1,37	648	-1,10	42,02	24,75 0,98
▼ Financière Power (PWF)	25,25	-0,61	-2,36	5 210	-1,74	31,98	23,62 1,40
<b>INDUSTRIELLES</b>							

# LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

DENRÉES			
	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Blé (\$US/boisseau)	6,25	-0,72	-20,82
Cacao (\$US/livre)	0,92	0,00	-28,34
Café (\$US/livre)	2,22	1,00	-4,83
Mais (\$US/boisseau)	6,44	0,00	6,89
Soya (\$US/boisseau)	11,90	-0,98	-13,14
Sucre (\$US/livre)	0,23	0,69	-22,98

ÉNERGIE			
	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Essence (\$US/gallon)	2,76	0,86	12,98
Gaz naturel (\$US/gigajoule)	2,92	3,12	-30,69
Mazout (\$US/gallon)	3,09	1,52	22,85

MÉTAUX			
	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 J	1 AN
Aluminium (\$US/livre)	0,92	0,82	-18,22
Argent (\$US/ononce)	28,65	-2,09	-1,57
Cuivre (\$US/livre)	3,41	0,59	-21,65
Étain (\$US/livre)	8,96	1,73	-25,89
Nickel (\$US/livre)	8,47	0,48	-24,90
Palladium (\$US/ononce)	616,00	-4,41	-19,26
Platine (\$US/ononce)	1 405,90	-0,61	-18,86
Plomb (\$US/livre)	0,90	-1,98	-26,91
Zinc (\$US/livre)	0,83	-0,44	-25,29

LES OBLIGATIONS					
	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND.	VAR.
<b>LE GOUVERNEMENT DU CANADA</b>					
Canada	10,25	15-03-14	120,10	0,90	0,04
Canada	9,75	01-06-21	167,73	1,85	0,40
Canada	8,00	01-06-23	159,95	2,06	0,44
Canada	8,00	01-06-27	173,65	2,29	0,48
Canada	5,75	01-06-29	147,13	2,41	0,48

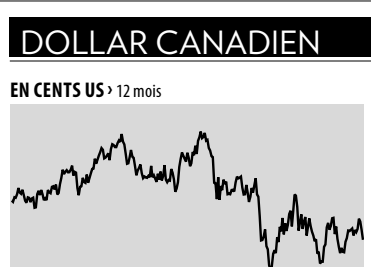
LES PROVINCES					
	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND.	VAR.
Hydro Québec	11,00	15-08-20	163,08	2,72	0,35
Manitoba	7,75	22-12-25	151,39	3,16	0,42
New Brunswick	6,00	27-12-17	121,75	2,09	0,28
Newfoundland	6,15	17-04-28	136,04	3,27	0,41
Nova Scotia	6,60	01-06-27	139,58	3,29	0,39
Ontario	6,25	25-08-28	135,28	3,44	0,41
Ontario Hydro	7,45	31-03-13	108,03	0,81	-0,07
Ontario Hydro	8,50	26-05-25	157,53	3,18	0,41
Ontario Hydro	8,25	22-06-26	157,50	3,23	0,43
P E I	8,50	27-10-15	125,58	1,52	0,16
Québec	6,00	01-10-29	134,00	3,42	0,43

LES CORPORATIONS					
	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND.	VAR.
Bell Canada	7,00	24-09-27	121,88	4,97	0,33
Bombardier	7,35	22-12-26	102,50	7,07	0,00
Cons Gas	6,10	19-05-28	128,13	3,77	1,78
Gtaa	6,45	03-12-27	126,66	4,14	0,32
Investors Gr	6,65	13-12-27	117,66	5,02	0,32
Wtcoast Éne	6,75	15-12-27	131,36	4,05	0,37

TAUX D'INTÉRÊT			
	FERMETURE	RENDEMENT SEM. ANNÉE	
<b>CANADA</b>			
Taux d'escompte	1,25	0,00	0,00
Taux préférentiel	3,00	0,00	0,00
Fonds à un jour	1,00	0,00	0,00
Bons du Trésor (3 mois)	0,81	-0,01	-0,17
Obligations (2 ans)	0,93	-0,03	-0,82
Obligations (10 ans)	1,94	0,00	-1,29

ÉTATS-UNIS			
	FERMETURE	RENDEMENT SEM. ANNÉE	
Taux d'escompte	0,75	0,00	0,00
Taux préférentiel	3,25	0,00	0,00
Fed funds	0,25	0,00	0,00
Bons du trésor (3 mois)	0,01	0,00	-0,13
Obligations (2 ans)	0,26	0,02	-0,41
Obligations (10 ans)	1,96	0,08	-1,44

OR			
	FERMETURE	RENDEMENT SEM. ANNÉE	
<b>New York</b>			
	<b>1 616,80 \$US</b>		
Variation 1 JOUR		<b>-3,30 \$US</b>	
Variation 1 SEM.		<b>+4,93 %</b>	
Variation 1 AN		<b>+17,87 %</b>	



**97,37 ¢US**  
 VARIATION **-0,76 ¢**  
 SOMME REQUISE POUR ACHETER  
 Un dollar US **102,70 ¢**



**0,7648 €**  
 VARIATION **-0,0019 €**  
 SOMME REQUISE POUR ACHETER  
 Un euro **1,3076 \$**

LES DEVICES DANS LE MONDE			
Afrique du Sud	1 \$ vaut	<b>7,96</b>	rands
Australie	1 \$ vaut	<b>0,95</b>	dollar
Brésil	1 \$ vaut	<b>1,80</b>	real
Chine	1 \$ vaut	<b>6,14</b>	renminbis
Grande-Bretagne	1 \$ vaut	<b>0,63</b>	livre
Hong-Kong	1 \$ vaut	<b>7,55</b>	dollars
Inde	1 \$ vaut	<b>51,28</b>	roupies
Israël	1 \$ vaut	<b>3,75</b>	n.shekels
Japon	1 \$ vaut	<b>74,88</b>	yens
Liban	1 \$ vaut	<b>1 546,69</b>	livres
Mexique	1 \$ vaut	<b>13,35</b>	pesos
Norvège	1 \$ vaut	<b>5,87</b>	couronnes
Nouvelle-Zélande	1 \$ vaut	<b>1,25</b>	dollar
Russie	1 \$ vaut	<b>31,23</b>	roubles
Suède	1 \$ vaut	<b>6,75</b>	couronnes
Suisse	1 \$ vaut	<b>0,93</b>	franc

# L'inquiétude reprend le dessus en Bourse

LA PRESSE CANADIENNE ET AGENCE FRANCE-PRESSE  
 REVUE BOURSIÈRE

TORONTO ET NEW YORK — La Bourse de Toronto a clôturé la séance d'hier en baisse, une nouvelle vague d'inquiétude au sujet de la crise des dettes en Europe ayant eu le dessus sur la publication de meilleures données que prévu sur la création d'emplois aux États-Unis.

L'indice composé S&P/TSX a cédé 48,76 points pour terminer la journée avec 12 188,64 points. L'économie américaine a été témoin de la création de 200 000 emplois en décembre, soit davantage que les 155 000 nouveaux emplois attendus par les économistes. La faiblesse des mêmes données pour le Canada a cependant fait retraire le dollar canadien de 0,76 cent US à 97,37 cents US. L'économie canadienne a créé 17 500 emplois en décembre, mais tous ces gains se sont retrouvés dans la colonne des emplois à temps partiel ou du travail autonome.

La Bourse de New York a fini sans direction hier, peinant à se décider entre le recul du chômage aux États-Unis et la crise

en zone euro: le Dow Jones a perdu 0,45 % mais le NASDAQ a gagné 0,16 %.

Selon les chiffres définitifs, le Dow Jones Industrial Average a abandonné 55,78 points, à 12 359,92 points, tandis que le NASDAQ, à dominante technologique, grignotait 4,36 points à 2674,22 points.

Comme la veille, les indices de Wall Street ont démarré dans le rouge puis remonté la pente en fin de matinée.

«Le marché reste dans une tendance à la hausse depuis le début de l'année, malgré l'affaiblissement de l'euro», a estimé Michael James, de Wedbush Securities.

«Les investisseurs parient sur une amélioration de la situation cette année et procèdent à des achats à chaque repli du marché. Si on avait eu un tel mouvement de l'euro il y a un mois, le marché aurait été bien plus faible», a-t-il poursuivi.

La place new-yorkaise s'était orientée en baisse au début de séance alors que l'euro passait sous 1,27 \$ pour la première fois depuis septembre 2010. Il a ensuite limité ses pertes, relâchant la pression sur les investisseurs boursiers, qui ont pu se concentrer sur les chiffres de l'emploi aux États-Unis.



La crise européenne des dettes inquiète toujours les marchés, malgré la multiplication des mini-sommets entre dirigeants, comme cette rencontre entre le président français Nicolas Sarkozy (à gauche) et le premier ministre italien Mario Monti, hier à Paris.

Grâce à la création de 200 000 emplois, le taux de chômage officiel a reculé de 0,2 point par rapport à novembre, pour s'établir à 8,5 %, son plus bas niveau depuis février 2009, alors que les analystes l'attendaient à 8,6 %.

Ces statistiques « envoient un signal positif » au marché, a estimé Lindsey Piegza, de FTN Financial, mais constitue « un très petit pas dans la bonne direction ».

Selon l'analyste, ces créations d'emplois restent insuffisantes

pour compenser les facteurs démographiques, et l'amélioration du marché de l'emploi pourrait pousser de nombreux sans-emploi, qui avaient abandonné leurs recherches, à revenir gonfler les rangs des chômeurs.

Les valeurs bancaires se sont orientées à la baisse: Bank of America a perdu 2,06 %, JPMorgan Chase 0,90 %, Morgan Stanley 2,33 %, Goldman Sachs 1,23 %.

Alcoa a lâché 2,14 % à 9,16 \$. Le géant de l'aluminium va réduire de 12 % ses capacités de production d'aluminium dans le monde, afin d'améliorer sa compétitivité.

Dans la technologie, le fabricant de semi-conducteurs RF Micro Devices a plongé de 19,50 % à 4,54 \$. Selon les analystes de Charles Schwab, il a revu à la baisse ses prévisions de chiffre d'affaires, faute d'enregistrer la demande escomptée pour ses produits.

Le fabricant de matériel photographique Eastman Kodak (-11,40 % à 37 cents) a poursuivi son plongeon, qui s'est accentué mercredi lorsque le *Wall Street Journal* a affirmé qu'il se préparait à un dépôt de bilan.

L'opérateur de la Bourse de Chicago, CME Group, a cédé 1,94 % à 234,00 \$. Selon le *New York Times*, les autorités fédérales américaines s'intéressent au rôle joué par la société dans la retentissante faillite du courtier MF Global.

Le marché obligataire est monté. Le rendement du bon du Trésor à 10 ans a reculé à 1,961 % contre 1,993 % jeudi soir, et celui à 30 ans à 3,016 % contre 3,057 % la veille.

# Ainsi va janvier...

RICHARD DUFOUR  
 LES MARCHÉS

Le grand défi de l'année 2012 va rapidement retenir l'attention en début de semaine avec une rencontre entre Nicolas Sarkozy et Angela Merkel lundi pour discuter de la meilleure façon de maintenir l'unité de la zone euro.

C'est aussi en début de semaine que la Chine présentera sa balance commerciale du mois de décembre.

Des statistiques sur la balance commerciale de plusieurs pays seront publiées pendant la semaine, ce qui aidera les

investisseurs à mieux comprendre comment se portent les échanges internationaux.

En milieu de semaine, l'indice des prix à la consommation sera mis à jour en Chine, une statistique importante pour prendre le pouls du moteur de l'économie mondiale. Un léger repli de l'inflation à 4 % est attendu.

Des ventes d'obligations en Espagne et en Italie garderont les marchés en alerte et la première réunion de l'année des dirigeants de la Banque centrale européenne viendra jeudi (le taux directeur devrait rester inchangé).

Le secrétaire américain au

Trésor, Tim Geithner, visitera la Chine et le Japon en début de semaine pour discuter notamment de l'état de l'économie mondiale et de possibles sanctions contre l'Iran.

Un important salon consacré à l'innovation technologique en électronique qui se déroulera durant la semaine à Las Vegas fera tourner les projecteurs vers le secteur des technologies.

Le Consumer Electronic Show (aussi appelé Gadget Show) attire les dirigeants de plusieurs grandes entreprises. C'est aussi un rendez-vous pour les analystes financiers en technologies.

Il est peu probable que les

investisseurs apprennent de nouvelles informations sur les concurrents (téléphones intelligents et tablettes) pourraient faire les manchettes et poser un risque pour RIM.

Les marchés absorberont aussi, entre autres, les ventes au détail de décembre aux États-Unis et une nouvelle mise à jour du livre beige de la Fed.

Le gouvernement américain vendra pour 66 milliards de dollars d'obligations en trois jours (mardi, mercredi et jeudi).

Plusieurs représentants de la Réserve fédérale prononceront des allocutions.

En Bourse, la première ronde de divulgation de résultats financiers de l'année va commencer en fin de journée lundi.

Alcoa sera le premier membre du Dow Jones à présenter sa plus récente performance trimestrielle.

J.P. Morgan, Exfo, DragonWave, Corus, Shaw Communications et Lennar dévoileront également leurs résultats d'ici vendredi prochain.

Cette semaine, les principaux indices boursiers nord-américains ont avancé.

Le TSX et le S&P 500 ont gagné 2 %. Le NASDAQ a monté de 3 %.

Ceux qui étudient les tendances historiques diront que lorsque la première semaine de l'année se termine en hausse, ça signale habituellement que le premier mois de l'année se terminera en hausse. Et qu'ainsi va janvier, ainsi ira l'année.

Intervenez, réagissez et commentez l'actualité financière sur le blogue de la Bourse à l'adresse [www.lapresseaffaires.ca/dufour](http://www.lapresseaffaires.ca/dufour)

# Hausse des profits du Groupe Jean Coutu

LA PRESSE CANADIENNE

Le Groupe Jean Coutu a connu un bon troisième trimestre, malgré la réduction du prix des médicaments génériques au Québec et malgré l'introduction de la version générique de médicaments à grand volume.

En fait, le Groupe Jean Coutu a amélioré son bénéfice net et ses revenus lors du troisième trimestre qui a pris fin le 26 novembre dernier. Le résultat net s'est élevé à 51,7 millions, ou 23 cents par action, comparativement à 48,8 millions, ou 21 cents par action, pour le trimestre correspondant du dernier exercice.

Au cours d'une conférence téléphonique avec les analystes

financiers, hier, le président et chef de la direction, François J. Coutu, s'est dit «très satisfait» de cette performance.

Il a souligné que ces résultats avaient été atteints malgré les répercussions déflationnistes de l'introduction de la version générique de médicaments à grand volume et de la réduction de prix des médicaments génériques à 30 % du prix des médicaments innovateurs, en avril dernier au Québec.

«L'introduction de nouveaux médicaments génériques a réduit la croissance des ventes au détail de la section pharmaceutique de 0,7 % et les réductions de prix des médicaments génériques décrétées par le gouvernement du Québec ont

réduit la croissance de ces ventes de 3,5 % au cours du troisième trimestre de l'exercice financier 2012», indique le groupe dans un communiqué.

Les médicaments génériques ont représenté 57,2 % des ordonnances lors du troisième trimestre de l'exercice, comparativement à 55 % lors du trimestre correspondant du dernier exercice.

Une autre baisse de prix des médicaments génériques est attendue en avril et M. Coutu prévoit que son effet se fera davantage sentir, notamment chez certains indépendants de l'industrie. «Nous n'avons pas vu de grande différence jusqu'ici, mais cela va avoir un impact», a-t-il prévenu.

Durant le trimestre, le Groupe Jean Coutu a ajouté deux établissements à son réseau de franchises, à Plessisville et Chicoutimi, dont un transfert. Huit autres ont subi d'importantes rénovations ou agrandissements.

Durant le troisième trimestre, les revenus ont atteint 700,1 millions, par rapport à 681,1 millions au cours du troisième trimestre terminé le 27 novembre 2010. Il s'agit d'une augmentation de 2,8 %.

Pour les 39 semaines de l'exercice 2012, les revenus ont atteint 1,996 milliard, comparativement à 1,953 milliard au cours des 39 semaines de l'exercice financier précédent, soit une augmentation de 2,2 %.

Pour l'avenir, la société

s'attend à ce que «les tendances démographiques contribuent à la croissance de la consommation de médicaments d'ordonnance, ainsi qu'à l'augmentation constante de l'utilisation de produits pharmaceutiques».

«La croissance du nombre d'ordonnances de médicaments génériques aura toutefois un impact déflationniste sur les ventes au détail pour la section pharmaceutique, mais un effet positif sur les marges consolidées, grâce à la contribution de la filiale Pro Doc», la filiale de médicaments génériques, prévoit le groupe.

L'action de Jean-Coutu (TSX: PJC.A) a pris hier 38 cents, soit 3 %, à la Bourse de Toronto, pour clôturer à 13,22 \$.

## LA PRESSE AFFAIRES

# Jusqu'à 4 millions pour annoncer au Super Bowl

ISABELLE MASSE  
MARKETING-  
PUBLICITÉ

Avec le froid de janvier arrive la fièvre du Super Bowl. Cette semaine, le réseau NBC, diffuseur de l'ultime match du championnat de la National Football League (NFL), qui se tiendra le 5 février à Indianapolis, a annoncé que toutes les minutes de publicité disponibles lors de la diffusion du match avaient trouvé preneur. Et ce, même si le tarif moyen pour une pub de 30 secondes est de 3,5 millions de dollars.

## Plus long pour vendre la pub

L'an dernier, le réseau FOX avait conclu ses ventes en septembre, soit quatre mois avant la tenue du populaire événement. Le prix des spots allait de 2,8 millions à 3 millions. Cette fois, NBC a crié victoire à la fin de novembre, selon Seth Winter, vice-président principal, ventes et marketing, de NBC Sports Groups interviewé par le magazine *Advertising Age*.

La récession de 2008 est désormais chose du passé... et chose bien enterrée pour les diffuseurs. Ces dernières années, ceux-ci ont vu les constructeurs automobiles (Audi, Kia, BMW, Mercedes-Benz, General Motors, Chrysler, Hyundai, Volkswagen) délaissé le Super Bowl pour ne revenir en force que l'an dernier. Pepsi Co. est également revenue assurer une présence à la télé.



PHOTO PAUL SANCYA, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

L'an dernier, le réseau FOX avait conclu ses ventes de pubs pour le Super Bowl en septembre, soit quatre mois avant la tenue du populaire événement (notre photo). Le prix des spots allait de 2,8 millions à 3 millions. Cette fois, NBC a crié victoire à la fin de novembre.

Nouveauté en 2012, NBC vend aussi des espaces publicitaires sur son site internet, puisque le match y sera aussi diffusé en flux continu. Cette fois, les prix payés par les annonceurs tourneraient

autour de 900 000\$ et 1 million de dollars, toujours selon *Advertising Age*.

Qui annoncera cette année? Pepsi et Coca-Cola, Anheuser-Busch InBev (Budweiser), Best Buy, Toyota, Volkswagen,

Danone (une première), Audi et Mars notamment. Davantage d'agences de publicité ont pondu des concepts de 60 secondes.

Un annonceur aurait payé jusqu'à 4 millions pour un

forfait publicitaire. Trente secondes à la télé valent-elles encore des millions, lorsqu'on peut désormais regarder le Super Bowl presque en temps réel en coupant les pubs? «Le pari que je fais, c'est que les pubs font tellement partie de l'événement qu'on ne les manquera pas, répond Marie-Claude Ducas, spécialiste en communications, blogueuse et chroniqueuse au magazine spécialisé *Infopresse*. Au Canada, chaque année, les gens ralentissent, car ils ne pourront pas les voir à la télé.»

Depuis l'an dernier, il est effectivement impossible de voir à la télé, de ce côté-ci de la frontière, les publicités américaines spécialement conçues pour le Super Bowl. Le signal sur CTV, qui a officialisé sa position dans l'univers HD l'an dernier, ne permet pas de voir les pubs américaines, seulement les pubs vendues directement sur CTV.

## L'internet, un complément

Qu'à cela ne tienne, les téléspectateurs qui mangent de la pub ont l'internet pour se sustenter. Et ce, avant, pendant et après le Super Bowl. «Avec la montée de l'internet et la fragmentation des médias, on dit depuis quelques années que ça va être la fin de la télévision, souligne Marie-Claude Ducas. Mais c'est loin d'être fini! L'audience du Super Bowl augmente (111 millions de téléspectateurs en 2011). Toutes les cases publicitaires sont vendues. On se rend compte à quel point l'internet participe à cette réalité. Les grands événements prennent plus d'importance que jamais. Une importance quasi démesurée. Et la réalité de l'internet amplifie encore plus le buzz d'une publicité. Combien de personnes ont vu le message *Darth Vader* de Volkswagen, créé l'an dernier, pendant le Super Bowl? Il a été vu partout dans le monde grâce à l'internet. Cela dit, le Super Bowl reste le point d'ancrage.»

## CONSUMER ELECTRONICS SHOW 2012

# L'année de la dernière chance pour Intel et Microsoft?

ALAIN MCKENNA  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'année commence sur les chapeaux de roues pour l'industrie de l'électronique mondiale, et surtout pour Intel et Microsoft. Tous deux traversant un passage à vide depuis quelques années, ils profiteront du Consumer Electronics Show (CES), à Las Vegas, pour essayer de freiner l'érosion de leur énorme part du marché informatique. À ce niveau, 2012 est peut-être l'année de la dernière chance pour ces deux géants américains.

## Microsoft en vedette

Microsoft ne mettra en marché Windows 8 qu'au courant de l'été prochain, mais ça ne l'empêchera pas de laisser sa marque sur le CES.

Non seulement Windows est-il au cœur de l'ensemble de la stratégie de Microsoft, mais c'est aussi un composant important pour une majorité de fabricants. Au CES, ils dévoileront de nouveaux ordinateurs prêts pour Windows 8, ainsi que des

tablettes conçues exprès pour ce système, enfin compatible avec des processeurs d'appareils mobiles fabriqués par d'autres qu'Intel.

«Le spectre de Windows 8 planera sur le CES cette année, c'est certain, note Avi Greengart, directeur de recherche sur les produits grand public pour Current Analysis, à Washington. Les

**Microsoft ne mettra en marché Windows 8 qu'au courant de l'été prochain, mais ça ne l'empêchera pas de laisser sa marque sur le Consumer Electronics Show (CES).**

fabricants déçus des piètres ventes de leurs tablettes Android en 2011 voudront se reprendre cette année et plusieurs opteront pour Windows. Ça s'ajoutera à tous ces nouveaux PC également au programme du CES.»

Selon Gartner, il se vendra 103 millions de tablettes en 2012, comparativement à 370 millions d'ordinateurs personnels (PC). C'est une

proportion de 27 %, mais, par rapport à 2011, c'est surtout une croissance de 63 %, comparativement à un recul de 4,5 % pour les PC.

Le défi est donc double pour Microsoft. D'abord, faire mentir les nombreux analystes qui craignent que l'éditeur ait raté le virage vers la mobilité, source d'une croissance explosive qui pro-

puissants et stylisés, mais plus onéreux?», s'interroge M. Greengart.

## Intel à la chasse aux mobiles

Une part de la faute revient à Intel. L'année 2012 marque la fin d'un important cycle d'investissements dans une nouvelle génération de composants informatiques devant damer le pion aux produits plus abordables, mais moins performants, de ses principaux concurrents: Nvidia, Qualcomm, Samsung et Texas Instruments. Intel est toujours l'acteur dominant des PC, mais ses rivaux menacent avec leurs appareils mobiles très polyvalents, tablettes numériques en tête.

Les processeurs de la gamme Ivy Bridge, attendus en avril, de même que la famille de produits mobiles Medfield qui suivront seront mis en vedette par Intel et ses partenaires au CES.

On verra notamment une première génération d'*ultrabooks*, des ordinateurs portables ultralégers et très performants censés détourner les acheteurs des

tablettes, en reprenant la formule initialement mise de l'avant par Apple et son MacBook Air.

Du côté d'Apple, le MacBook Air représente aujourd'hui 20 % des ventes de portables, sa popularité croissante permettant à Apple de maintenir un rythme de ventes trois fois supérieur à celui de ses plus proches concurrents.

Dans les prochains mois, Intel investira 400 millions US dans la seule promotion des *ultrabooks*, espérant stimuler un succès comparable à celui d'Apple. Sera-t-il au rendez-vous? Des analystes en doutent. Le succès d'Apple vient en grande partie de sa façon de vendre ses produits, plus que des produits eux-mêmes, disent-ils.

La firme ISI Group en conclut que, pour un succès comparable, les *ultrabooks* animés par Windows 8 devront être plus abordables. «Leur succès dépendra d'un prix plus près de 700\$ que de 1000\$, le prix du MacBook Air», écrit Brian Marshall, analyste d'ISI, dans une note aux investisseurs.

Si ça se concrétise, il voit Windows 8 se tailler une part de 54 % de ce marché dès cette année, puis de 68 % l'an prochain, pour 21,6 millions d'exemplaires vendus. Une belle croissance, mais dans un créneau très pointu, même s'il risque d'être un thème dominant du CES, voire de l'année à venir dans le secteur informatique.

## SAMSUNG

# Les téléphones multifonctions dopent les résultats

AGENCE FRANCE-PRESSE

SÉOUL — Le géant sud-coréen de l'électronique Samsung Electronics a annoncé hier tabler sur une envolée de son bénéfice d'exploitation à la fin de 2011, grâce au succès de ses téléphones multifonctions.

Le groupe, numéro un mondial de l'électronique au chapitre du chiffre d'affaires, estime à 5200 milliards de won (4,6 milliards CAN) son bénéfice d'exploitation au quatrième trimestre 2011, en hausse de 73 % sur un an.

Selon les analystes, cette envolée du bénéfice d'exploitation s'explique notamment par les performances de l'activité téléphones intelligents de l'entreprise, qui publiera ses résultats définitifs au courant de janvier.

Le groupe estime également que ses ventes ont progressé de 12 %, à 47 000 milliards de won, sur la période octobre-décembre, par rapport au quatrième trimestre de 2010.

Le groupe, numéro un mondial dans les puces

mémoires et les appareils à écrans plats, a bénéficié de meilleures ventes que prévu pour ses téléphones portables et ses télévisions haut de gamme, qui ont compensé la baisse des prix des puces mémoires et des écrans plats, ont indiqué les analystes interrogés par l'agence Dow Jones Newswires.

Au troisième trimestre de 2011, Samsung Electronics était passé devant son grand concurrent, l'américain Apple, sur le marché des téléphones multifonctions, selon

un rapport du cabinet de recherche américain Strategy Analytics. Il a vendu 27,8 millions de téléphones intelligents sur la période juillet-septembre, comparativement à 17,1 millions pour l'américain.

Les deux groupes, concurrents féroces, sont engagés depuis le printemps dernier dans une guérilla judiciaire dans plusieurs pays, s'accusant mutuellement de contrefaçons et de violation de brevets, pour leurs téléphones et leurs tablettes tactiles.

«On estime que Samsung a vendu environ 35 millions de *smartphones* au quatrième trimestre de 2011, ce qui veut dire que (le groupe) gardera la première place», a déclaré à Dow Jones Newswires Lee Ka-Keun, analyste chez Hana Daetoo Securities.

Pour l'année en cours, les analystes tablent sur des ventes records, malgré les incertitudes économiques, grâce aux synergies entre les activités téléphones portables et celles de fabrication de composants.